

Présents : Administratrices.eurs : Lucette Agostini, Sylvie Allainmat, Claude Cazaux, Sylvia Clauzon, Jean-Marc Guieu, Suzanne Guilhem, Marie-Line Lepage Bagatta, Charly Pirani ; **Salariés – Direction/Projets :** Karim Touche (DG), Magali Galizzi (DGA), Gregory Brandizi (Service Vie asso/culture), Valentina Viettro (Solidarité Internationale), Farida Nhiri (Evènements), Vincent Lillo (Tables de quartier) ; **Equipements :** Elisabeth Caruette (CS Corderie) ; **Associations affiliées :** Marie Hélène Bastianelli (COBIAC), Anne Marie Vinaixa (DDEN) Sylvie Hermant (AIL St Loup)

Le 12 décembre dernier, nous nous étions retrouvés commentant l'actualité, c'est-à-dire la guerre qui sévit dans le monde. Depuis on assiste à une escalade, on invoque le réarmement, les victimes sont nombreuses, la Paix n'est même plus évoquée. Plusieurs d'entre nous ont noté l'émergence d'un vocabulaire guerrier dans les médias et chez nos politiques.

« Mouvement d'éducation populaire », il est de notre responsabilité de réagir.

Ce mardi 6 février, notre objectif était de poursuivre notre réflexion quant à nos moyens d'agir c'est-à-dire proposer des formations sur l'éducation à la Paix à partir d'outils existants, d'outils à inventer mais aussi de nouer des partenariats.

Un tour de table démontre que des outils existent, quelques exemples :

Elisabeth Caruette nous indique :

- Des modules de formation à la non-violence programmés par l'Education Nationale
- L'Ecole de la paix (expérience à Grenoble)
- Des formations à la Paix et à la non-violence : https://www.ifm-sei.org/files/up/ifm-sei-peace-education-handbook_french_final.pdf

Lucette Agostini nous rappelle que la pédagogie Freinet depuis son origine, par l'éducation à la tolérance et à la Paix, propose des actions ; exemple celle de la correspondance internationale. Celle-ci permet de cultiver les similitudes, mais aussi de comprendre les différences.

Marie-Hélène Bastinelli, avec l'association COBIAC, nous rappelle l'existence d'un jeu de l'oie, une pièce de théâtre (bibliothèque du Liban), des outils parmi d'autres dans leur programme de formation au dispositif J2R.

Elle nous rappelle que la conception de la Paix est différente selon où on se trouve.

Farida nous indique que des partenariats existent déjà : Instants Vidéo, Maison de Lutte contre les Discriminations et qu'un projet d'ouvrir un espace sur le net pour mettre des outils à disposition est à l'étude.

Valentina valorise son implication dans les actions internationales et le programme J2R entre autres et rappelle également la nécessité de formation.

Lors des échanges, *Elisabeth Caruette* insiste sur le fait suivant : si les personnes aujourd'hui présentes n'ont pas subi la guerre, nous avons autour de nous des personnes victimes de la guerre, quels outils avons-nous pour les aider à retrouver une vie sereine ?

Elle nous indique également un des projets dans son CS : quelle représentation ont les jeunes, voire les enfants de la situation actuelle ? Elle fait proposition de réaliser un film dans lequel les jeunes s'interrogent sur cette question de la paix. Film à diffuser ensuite dans les structures de la Ligue. La piste des ateliers philosophiques est proposée également.

Au terme de ce tour de table riche et ce CR n'a pas la prétention de rapporter tous les échanges il s'agit surtout de dégager des pistes d'actions à mener.

Ainsi il nous paraît important de créer un espace « ressources » dans lequel pourrions figurer les différentes actions, documents, initiatives.

Faudrait-il donner une place plus importante dans nos projets relatifs aux actions internationales ?

Sans doute faut-il réactiver les demandes de subventionnement sur ce champ d'intervention.

Sylvie, pour sa part considère que nos travaux futurs doivent également prendre en compte des échanges, des témoignages intergénérationnels.

Marie Line rappelle que la Paix doit être au cœur de toutes nos actions, **c'est une priorité absolue**, encore faut-il définir ce que l'on entend par la Paix. Quelle place lui fait-on dans notre projet fédéral et comment ?

Karim nous indique qu'un événement est en préparation à Marseille, en faveur de la Paix avec la CIMADE, la LDH et nous donnera des précisions quant à la date de cette manifestation.

Jean Marc précise qu'il est important de croiser les regards. Il est nécessaire de faire vivre les ressources : **CONSTELLASSO** est un outil très intéressant pour cela.

Au terme de ces échanges riches et collaboratifs pour répondre à notre questionnement : « Comment nous, mouvement d'éducation populaire pouvons-nous éduquer à la Paix »

5 axes se dégagent :

- 1- Créer un espace ressources
- 2- Organiser des modules de formation (Formation BAFA ? animateurs des ACM ...)
- 3- Définir la Paix, pour en déduire un plaidoyer
- 4- Questionner nos associations affiliées et autres structures (quelles sont les actions menées ? Quelles actions souhaiteraient-elles mener ? Proposer des actions)
- 5- Nouer ou renouer des partenariats (dont la CIMADE, la LDH, le Mouvement de la Paix)

Nous vous invitons donc à travailler sur l'un des axes précédents.

Pour cela nous renvoyons le **tableau suivant nous indiquant sur quel(s) point(s) vous souhaitez vous investir**, en fonction de vos réponses, nous organiserons les agendas.

Tableau page suivante

Points à travailler	Noms et suggestions
Créer un espace ressources	
Modules de formation	
Définition de la paix	
Questionner les associations affiliées et autres structures. Propositions d'actions	
Nouer des partenariats	